

LA CONFIANCE, FONDEMENT DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

INFO

2026

IAMANEH Schweiz | Suisse

Gesundheit für Frauen und Kinder
Santé pour femmes et enfants

Chères lectrices, chers lecteurs,

La confiance ne s'achète pas, on ne peut ni l'exiger dans une demande de projet, ni l'imposer dans un concept. Elle constitue pourtant un pilier essentiel de notre travail et de notre succès.

En tant que co-directrices de IAMANEH Suisse, nous accordons et recevons chaque jour de la confiance. Nos donateurs et donatrices, par exemple, ont confiance dans le fait que nous utilisons leurs fonds de façon responsable, que nous rendons nos comptes en toute honnêteté et que leur argent parvient là où il est nécessaire.

Cette confiance constitue pour nous un sérieux engagement, nous devons et voulons rendre compte de nos actions. Nous sommes titulaires du certificat Zewo et présentons de manière transparente les résultats de nos projets et nos résultats financiers. De tels rapports peuvent susciter et renforcer la confiance.

Mais la véritable confiance va au-delà de simples rapports. Elle est le fondement de la coopération, en particulier avec nos organisations partenaires en Afrique de l'Ouest et en Europe du Sud-Est. Ce sont elles qui conduisent les projets, dans des contextes qui diffèrent parfois considérablement de notre réalité quotidienne en Suisse. Pour une mise en œuvre durable, nous devons compter sur leur expertise, leurs réseaux, leur connaissance des réalités locales et la confiance des personnes avec lesquelles elles travaillent. Sans ce dernier maillon, tout projet reste sans effet.



Alexandra Nicola (g.) et Miriam Glass, co-directrices de IAMANEH Suisse
Photo: Marilyn Umurungi

«Sans confiance, la coopération n'est qu'une façade»

IAMANEH et ses organisations partenaires définissent ensemble les objectifs à atteindre, la manière de mesurer les progrès et la façon de procéder en cas de difficultés. Mais sans confiance mutuelle, de tels accords ne constituent qu'une simple façade.

La confiance implique toujours de renoncer à un certain contrôle de part et d'autre. La répartition inégale des ressources crée un déséquilibre et il est donc d'autant plus important d'écouter plutôt que de donner des réponses toutes faites. Il faut pouvoir évoquer les revers sans que la collaboration soit remise en cause.

Pour cette brochure, nous avons demandé à nos organisations partenaires de nous faire part de leur point de vue sur le thème de la confiance, et des sympathisantes suisses ont également pris la parole.

Souhaitez-vous, vous aussi, nous faire part de vos réflexions sur ce sujet? Écrivez-nous à l'adresse **info@iamaneh.ch** ou appelez-nous.

Nous vous remercions pour *votre* confiance.

Meilleures salutations

Miriam Glass und Alexandra Nicola
co-directrices IAMANEH Suisse

DANS QUEL CONTEXTE PARLONS-NOUS DE CONFIANCE?

La coopération internationale au développement connaît actuellement des changements et des bouleversements profonds. Les bailleurs de fonds publics réduisent leurs budgets, les fondations privées repensent leurs priorités en matière de financement. Et parallèlement, la «localisation» s'impose comme un nouveau principe directeur. L'idée est simple: les organisations internationales transfèrent directement la direction, les décisions et les ressources financières aux acteurs locaux et nationaux. Le contrôle et la responsabilité passent ainsi du Nord global aux organisations du Sud global.

Réunion des organisations Roajelf, Intermondes et Senaf au Sénégal.
Photo: m.à.d.

Il s'agit là d'un pas dans la bonne direction, qui recèle pourtant une double contradiction: bon nombre des bailleurs de fonds, qui réclament aujourd'hui plus de localisation, réduisent parallèlement leurs financements. Ils transfèrent non seulement la responsabilité, mais aussi les risques. Et si l'aspect de la responsabilité évolue, celui du contrôle a lui souvent tendance à stagner, avec des directives strictes sur l'utilisation des fonds et une marge de manœuvre limitée pour les organisations du Sud.

C'est précisément là que se joue la question de savoir si la localisation est plus qu'un simple concept: celui qui cède le contrôle doit aussi savoir faire confiance. La question fondamentale est donc de s'interroger sur comment instaurer un climat de confiance entre des organisations qui collaborent dans le cadre de rapports de force inégaux.

Depuis des décennies, IAMANEH Suisse coopère avec des organisations partenaires qui interviennent dans des contextes souvent fragiles et politiquement difficiles. Les activités portent sur la santé et les droits sexuels et reproductifs auprès des jeunes et des femmes des zones rurales. Dans le cadre de cette coopération, nos organisations partenaires ne sont pas traitées comme de simples organes d'exécution, mais comme des acteurs autonomes dotés de leurs propres connaissances, de leurs propres valeurs et de leur propre logique d'action.

La confiance s'instaure – ou non – dans le travail quotidien de la coopération, dans la façon dont les rapports sont attendus, dont les décisions sont prises, dont les erreurs sont gérées et dont les connaissances sont partagées – ou dissimulées. Cette confiance est étroitement liée aux questions de dignité, d'égalité et de pouvoir structurel.

«La confiance est étroitement liée aux questions de dignité, d'égalité et de pouvoir structurel.»

Les contributions de nos organisations partenaires sur les thèmes de la confiance, de la localisation et de la coopération, présentées dans les pages suivantes, ne sont pas des prises de position, mais l'expression d'expériences vécues qui constituent le point de départ de tout changement.

Marilyn Umurungi
spécialiste Genre, Équité et Transformation

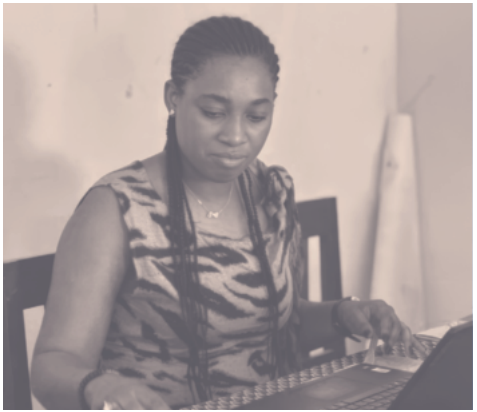

Photo: m.à.d.

Safietou Sadio Fall
responsable de projet chez Intermondes, Sénégal

«La confiance dans le cadre de la coopération internationale se construit sur la durée par la transparence, le respect des engagements, l'écoute mutuelle et la conviction que chaque partenaire agit avec compétence et intégrité au service d'objectifs communs.

Pour qu'un partenariat soit véritablement équilibré, les organisations internationales et les bailleurs doivent pouvoir reconnaître pleinement l'expertise des acteurs locaux, les associer aux décisions et soutenir leur autonomisation institutionnelle. Intermondes et IAMANEH sont en plein accord sur cette vision de la localisation, fondée sur la construction commune et le respect mutuel, ce qui ouvre la voie à un partenariat fiable et une coopération encore plus équitable.»

Le projet:

Disposer de ses propres ressources financières réduit la dépendance, y compris vis-à-vis des auteurs de violences. C'est sur ce principe que repose le projet **«Autonomisation économique des femmes au Sénégal»**, mené conjointement par IAMANEH Suisse et Intermondes. À Malika, une banlieue densément peuplée de Dakar, les femmes bénéficient de formations et d'un capital de départ, puis se regroupent au sein d'une coopérative d'épargne et de crédit – une structure qui ne peut fonctionner sans confiance mutuelle. Parallèlement, le projet améliore leur accès aux soins de santé, à la protection et aux conseils lorsqu'elles sont victimes de violences.



Photo: m.à.d.

Vasmir Bogdani

coordinateur de programme auprès de la Counseling Line for Men and Boys (CLMB) en Albanie

«J'ai commencé à travailler à la CLMB en tant que conseiller auprès d'hommes auteurs de violences envers leurs partenaires. Aujourd'hui, je coordonne des programmes de réinsertion destinés aux auteurs de violences domestiques et sexospécifiques.

Au sein de la CLMB, nous sommes convaincus que l'implication des hommes est indispensable à un changement sociétal durable. Notre travail vise à amener les hommes à assumer leurs responsabilités, à remettre en question les normes de genre néfastes et à promouvoir les changements de comportement.

Les tâches dans ce domaine sont exigeantes et requièrent de la patience, de la persévérance et un fort engagement professionnel. Les changements sont rarement immédiats, les progrès ne sont souvent le fruit que de processus longs et difficiles. Dans ce contexte, la confiance devient un élément central.

Lorsque je repense à notre coopération avec IAMANEH Suisse, je constate que la confiance est le fondement de notre partenariat. Dès le début, IAMANEH a cru non seulement en nos programmes, mais aussi en notre organisation et en notre capacité à nous adapter aux réalités du terrain. Cela nous a permis de renforcer nos services et de développer notre travail de manière continue.

Pour moi, la confiance, c'est entretenir une relation ouverte et honnête, dans laquelle les succès comme les défis peuvent être partagés sans arrière-pensées. C'est ce qui transforme une simple relation de soutien en un véritable partenariat.»

Le projet:

Le centre de **soutien CLMB** de Tirana œuvre avec des hommes auteurs de violences, dans le cadre de programmes spécialisés de consultation et de réinsertion. Le travail auprès des auteurs de violences est essentiel pour prévenir à long terme les violences sexospécifiques contre les femmes. La prévention s'adresse généralement aux victimes, mais elle s'attaque ici aux causes profondes. L'objectif est que les hommes modifient durablement leur comportement et ne commettent plus d'actes violents. De plus en plus d'hommes se présentent de façon spontanée, ceux-ci inspirent plus confiance et sont plus disposés à changer.
Parallèlement, la CLMB organise des workshops dans les écoles, lors desquels les jeunes réfléchissent à la notion de masculinité positive.



Photo: m.à.d.

L'équipe de l'Association Sportive MMD
Sénégal

«Pour nous, au Sénégal, la confiance repose sur le respect, la transparence et la parole donnée. Elle existe lorsque les partenaires internationaux perçoivent les réalités locales et impliquent réellement les organisations locales dans les décisions.»

Le projet:

L'Association Sportive **MMD** et IAMANEH mènent conjointement le projet **«Agir pour le sport féminin inclusif et égalitaire»**. Au Sénégal, le football et le basket-ball sont considérés comme étant réservés aux hommes. Les jeunes femmes qui pratiquent malgré tout ces sports sont marginalisées et stigmatisées. Un groupe de jeunes sportives participe à ce projet. Dans le cadre de formations au leadership, les participantes élaborent des stratégies pour lutter contre la discrimination et la pression psychologique. Mais surtout, un réseau se crée: les femmes ne sont plus seules dans le sport et peuvent suivre leur chemin avec plus d'assurance et davantage de soutien.

«La confiance se construit lorsque les engagements sont respectés et que la communication reste honnête. Elle se fragilise par contre lorsque des décisions importantes sont prises sans consultation des partenaires locaux.»

«Les bailleurs pourraient simplifier les procédures, renforcer la confiance envers les capacités locales et impliquer davantage les organisations nationales dès l'élaboration des projets. Un partenariat équilibré demande aussi un partage plus équitable des ressources et des responsabilités.»



LA CONFIANCE SE RÉVÈLE DANS LES PÉRIODES DE TENSION

Ouindpayande Zonabo Ouedraogo, directrice de l'organisation PADESEC au Burkina Faso, parle de la confiance et des moments qui comptent.

IAMANEH: Que représente la confiance pour vous dans la collaboration avec les organisations partenaires internationales ou les bailleurs de fonds – et à quoi reconnaissez-vous sa présence?

Ouindpayande Zonabo Ouedraogo: La confiance est au cœur de toute coopération internationale durable. Pour une organisation locale comme PADESEC, elle est bien plus qu'une valeur: elle constitue la condition qui permet à des acteurs issus de contextes différents de travailler ensemble vers un objectif commun. Dans un environnement marqué par des ressources limitées et de nombreux défis, la confiance devient un levier d'efficacité, d'apprentissage mutuel et d'impact durable.

La relation entre PADESEC et IAMANEH Suisse a débuté en 2020 par le financement d'initiatives pilotes, avant d'évoluer vers des projets de développement plus ambitieux. Cette collaboration a favorisé une meilleure connaissance réciproque, le partage d'expériences et un apprentissage commun.

Parler d'autodétermination et de santé sexuelle nécessite de la confiance. *Photo PADESEC*

Pour PADESEC, la confiance repose sur la transparence, le respect mutuel, la redevabilité et la cohérence entre les engagements et les actions. Elle existe lorsque les organisations locales sont reconnues comme des partenaires à part entière, porteurs d'expertise et de solutions, et non comme de simples exécutants. Elle se manifeste aussi par des échanges ouverts, où les difficultés peuvent être discutées sans crainte et où les divergences deviennent des possibilités d'amélioration.

Nous savons que la confiance est réelle lorsqu'un partenaire accepte d'écouter les préoccupations exprimées, même lorsqu'elles sont critiques. Cela implique également la capacité à reconnaître les erreurs, à questionner certaines pratiques et à rechercher ensemble des solutions. La confiance ne signifie donc pas l'absence de désaccords, mais la capacité à gérer ceux-ci sans fragiliser la relation.

Y a-t-il eu un moment ou une situation où la confiance s'est construite – ou a été rompue? Qu'est-ce qui a été déterminant?

Notre expérience montre que la confiance se révèle surtout dans les périodes de tension. Au cours de notre coopération, des incompréhensions liées au suivi technique et à la coordination sont apparues. Ces difficultés ont affecté le climat de collaboration et suscité des frustrations.

Face à cette situation, PADESEC a choisi d'exposer ouvertement ses préoccupations auprès de IAMANEH Suisse. Cette démarche ne visait pas à mettre en cause une personne ou une institution, mais reposait sur la conviction qu'une coopération de qualité suppose la possibilité d'aborder les difficultés sans crainte. Trop souvent, les organisations locales hésitent à s'exprimer par peur de compromettre leurs relations avec les bailleurs. Pourtant, une véritable confiance n'est pas possible quand certaines voix restent silencieuses.

L'un des moments les plus marquants a été la réaction de IAMANEH Suisse. Dès le départ, l'écoute et l'analyse ont été au centre de la démarche. Les organisations partenaires ont été invitées à présenter des éléments factuels afin que les situations soient examinées avec objectivité. Cette approche, fondée sur le dialogue, l'impartialité et la recherche de preuves, a renforcé notre confiance dans la relation.

Cette expérience nous a rappelé que la confiance ne se construit pas uniquement lorsque tout fonctionne bien. Elle se consolide surtout par la manière dont les partenaires gèrent les difficultés. La réaction face à une critique révèle souvent davantage sur la qualité d'un partenariat que les discours sur la collaboration.

Aujourd'hui, notre relation avec IAMANEH Suisse dépasse le cadre du financement. Elle repose sur un accompagnement stratégique, le partage d'expériences, le renforcement institutionnel et une

plus grande transparence sur les perspectives de coopération, ce qui permet une meilleure planification du développement de notre organisation.

La «localisation» est aujourd'hui un concept central de la coopération internationale. Que signifie concrètement cette notion pour vous? La vivez-vous comme un véritable changement, ou comme une nouvelle forme d'anciennes dépendances?

Pour PADESEC, la localisation ne consiste pas seulement à transférer davantage de ressources aux organisations sur place, mais surtout à reconnaître leur leadership, leur expertise et leur rôle dans les décisions. Une localisation réussie implique une participation effective à toutes les étapes des projets, de l'identification des besoins à l'évaluation.

Que devraient concrètement changer les organisations internationales et les bailleurs de fonds pour qu'un partenariat d'égal à égal soit possible?

Des défis demeurent malgré les avancées. Les organisations internationales et les bailleurs peuvent encore renforcer les mécanismes favorisant des partenariats plus équilibrés, notamment en associant davantage les organisations partenaires locales aux décisions stratégiques, en partageant les responsabilités et en poursuivant les investissements dans le renforcement des capacités institutionnelles.

«Trop souvent, les organisations locales hésitent à s'exprimer par peur de compromettre leurs relations avec les bailleurs.»

Que souhaitez-vous transmettre à IAMANEH Suisse pour la suite? Qu'est-ce qui fait de nous un partenaire fiable et digne de confiance, et où voyez-vous encore un potentiel de développement?

Nous reconnaissons plusieurs qualités chez IAMANEH Suisse, qui renforcent notre relation de confiance: son ouverture au dialogue, son écoute des réalités locales, sa capacité à remettre en question certaines pratiques et sa volonté de promouvoir des relations plus équilibrées. Ces qualités constituent des bases solides pour des partenariats durables.

Et pour aller encore un peu plus loin, nous encourageons IAMANEH Suisse à poursuivre ses efforts en faveur du leadership partagé, à renforcer les espaces de concertation avec les organisations locales et à favoriser leur participation aux instances de décision. La confiance se nourrit de la transparence, de la proximité et du sentiment d'être pleinement associé aux choix qui orientent le travail.

Interview réalisé par Marilyn Umurungi

Ouindpayande Zonabo Ouedraogo est directrice de PADESEC au Burkina Faso. Cette organisation s'engage depuis 2011 en faveur des populations défavorisées de la région Centre-Nord. Ses pôles d'attention prioritaires sont la santé sexuelle et reproductive, la protection contre les mutilations génitales féminines et les violences sexospécifiques, ainsi que l'autonomisation des filles et des femmes dans les domaines de la santé et de l'éducation.



PADESEC et IAMANEH Suisse collaborent actuellement dans le cadre du projet «Les menstruations – en parler ouvertement et sans honte!». L'organisation non gouvernementale OJUSEG au Burkina Faso participe également à ce projet. *Photo: m.à.d.*

Erika Brugger
Bâle, membre de IAMANEH Suisse



Photo: m.à.d.

«Je me sens particulièrement proche du travail de IAMANEH Suisse, notamment dans le cadre du projet de services obstétriques respectueux, mais aussi, de manière plus générale, à travers le travail d'accompagnement et de soutien des femmes dans leurs propres préoccupations. IAMANEH renforce les personnes et les organisations et soutient les initiatives en faveur de changements sociétaux, et cette approche correspond à ma conception d'une coopération internationale moderne. Lors des événements auxquels j'ai participé, j'ai perçu IAMANEH Suisse comme une organisation sûre d'elle et sereine, même dans les moments plus difficiles. Cela renforce ma confiance en l'organisation.»

Stephanie Jesse-Guerra
Bâle, sympathisante de IAMANEH Suisse

«Plusieurs raisons expliquent pourquoi IAMANEH Suisse m'inspire une confiance absolue: l'organisation s'engage en faveur de thèmes d'une grande importance sociale, en particulier les droits des femmes. Je suis convaincue que les femmes occupent un rôle central dans la société, tant en Europe qu'en Afrique de l'Ouest. Dans le cadre de son travail, IAMANEH crée de la confiance en permettant l'accès, aux personnes intéressées, à ses démarches importantes au moyen de formations et d'événements variés. Je peux par exemple citer les festivals du cinéma consacrés à des films féminins, des tables rondes avec des militantes et des expertes engagées, des ateliers de cuisine collectifs ou encore l'appel à la journée de la grève des femmes. De plus, IAMANEH est au bénéfice du label Zewo et est officiellement reconnue comme organisation d'utilité publique.»

QUAND LE FINANCEMENT DEVIENT INCERTAIN, LA CONFIANCE SE MESURE

Pour l'association Budućnost, la confiance n'est pas seulement une valeur qui figure dans les documents de projet, mais bien le fondement d'un partenariat solide, dit Gordana Vidović, directrice de Budućnost.

Au fil de nombreuses années partagées avec divers partenaires internationaux, nous avons appris que la qualité et la pérennité de la coopération sont profondément ancrées dans une démarche de confiance mutuelle.

Dans le cadre de notre collaboration avec des organisations internationales et des bailleurs de fonds, la confiance se manifeste par le fait que notre voix compte, que notre expertise sur le terrain est respectée et qu'il existe un véritable espace de dialogue. La confiance est présente lorsque nous n'avons pas à prouver constamment notre crédibilité, mais que nous sommes reconnus comme des partenaires à part entière, dotés de connaissances approfondies et assumant nos propres responsabilités.

Instaurer la confiance, un processus complexe

Un aspect essentiel de la confiance réside dans la volonté des partenaires de comprendre la complexité de notre environnement de travail. Nous soutenons les femmes victimes de violences sexospécifiques et appuyons celles qui s'investissent dans la vie politique. Grâce à des années d'engagement direct, nous avons appris que l'autonomisation des femmes ne suffit pas à elle seule à lutter contre les causes de violences. Un changement durable passe également par un travail auprès des auteurs de ces violences.

C'est précisément cette approche qui a marqué l'une des étapes les plus importantes de notre coopération avec IAMANEH Suisse: dès 2010, nous avons fondé, avec le soutien de IAMANEH, un centre pour hommes dédié à la prise en charge psychosociale des auteurs de violences domestiques. Il s'agit là d'une approche globale et préventive, qui va au-delà de la protection immédiate des victimes et s'attaque aux schémas de comportement violent.

Combler les lacunes systémiques

Si la législation de Bosnie-Herzégovine prévoit bien le traitement psychosocial des auteurs de violences, la démarche n'est toutefois mise en œuvre que de manière limitée dans la pratique. Les institutions publiques ne sont souvent pas disposées à allouer des moyens suffisants à cette fin, ce qui entraîne un fossé considérable entre la législation et la réalité. Ce fossé affaiblit les systèmes de protection et fait peser la responsabilité sur les organisations de la société civile, qui sont censées prendre le relais sans disposer des structures nécessaires. Les services essentiels dépendent donc souvent de financements de projets à court terme, au lieu d'être reconnus comme une mission publique.

L'organisation partenaire

Gordana Vidović est fondatrice et directrice de **Budućnost**. Créée en 1996, cette organisation œuvre en faveur de l'égalité entre les sexes en Bosnie-Herzégovine. Son action repose sur deux piliers: la prévention et la protection contre la violence, ainsi que l'autonomisation des femmes pour leur permettre de participer à la vie publique et politique. Budućnost a ouvert en 2000 le premier foyer d'accueil pour femmes en Republika Srpska. Et en 2010, l'organisation a mis en place le premier centre pour hommes destiné à l'accompagnement des auteurs de violences.



Gordana Vidović (6e à partir de la g.) et l'équipe de Budućnost à Modriča, en Bosnie-Herzégovine. *Photo: m.à.d.*

De telles lacunes systémiques compromettent directement la pérennité de notre travail et soulignent l'importance de partenariats à long terme fondés sur la confiance. Sans un soutien institutionnel constant, même les programmes les plus efficaces risquent d'être interrompus, ce qui limite leur impact à long terme. Les partenaires internationaux jouent un rôle décisif dans ce contexte, car ils permettent la mise en place de services qui n'existeraient pas sans eux et soutiennent les efforts en faveur de changements systémiques.

La confiance ne naît pas du néant, mais s'inscrit dans un contexte social et institutionnel plus large. Les organisations de la société civile font souvent l'objet d'une surveillance accrue en Bosnie-Herzégovine, leur coopération avec les bailleurs de fonds internationaux est parfois considérée avec scepticisme. Cela se traduit par une charge administrative supplémentaire et une pression plus forte. La confiance venant de l'extérieur n'en est que plus importante, aussi bien en tant que soutien que de confirmation.

C'est surtout lorsque le financement se fait rare ou devient incertain que l'on mesure le niveau de confiance. C'est dans de tels moments que se révèle la véritable nature des partenariats. Lorsque la confiance est bien établie, la coopération ne s'arrête pas à la fin d'une phase de projet. Elle se poursuit à travers le dialogue, la résolution commune des problèmes et le maintien d'objectifs à long terme.

Instaurer la confiance est un processus continu qui exige de la constance, du respect mutuel et une bonne capacité d'adaptation. Pour nous, la confiance est ce qui permet aux partenariats de perdurer au-delà des projets ponctuels et garantir ainsi un impact à long terme. Il ne s'agit pas uniquement d'une condition préalable à la réussite, mais aussi de son résultat le plus précieux.

Gordana Vidović

Départs



Maya Natarajan (photo) et **Gill Sivyer** ont quitté le comité directeur en mai 2026. Maya Natarajan a été directrice de IAMANEH Suisse de 2005 à 2017, puis membre du comité directeur à partir de 2020 et, dernièrement, vice-présidente. Gill Sivyer a elle été membre du comité directeur de 2020 à 2026. Nous les remercions toutes les deux chaleureusement pour leur engagement auprès de IAMANEH Suisse!

Marilyn Umurungi a pris en 2023 la direction du festival du film FRAUENSTARK et la responsabilité du pôle Genre, Équité et Transformation au sein de IAMANEH. Elle a décidé cette année de relever un nouveau défi professionnel. Nous remercions Marilyn pour toutes ses contributions importantes et lui souhaitons bonne chance pour la suite!

Nous avons également fait nos adieux à **Ralph Smyth**. Responsable de notre bureau à Genève depuis 2020, il a su, au fil des ans, tisser de nombreux contacts et partenariats en Suisse romande, ainsi que développer le festival du film femmes! à Genève. Nous remercions Ralph pour son bel engagement!

Souhaits de bienvenue



Au mois de mai, l'assemblée générale a élu **Sine Diagne** (photo) au comité directeur de IAMANEH Suisse. Elle est née et a grandi au Sénégal, est diplômée en sociologie et occupe aujourd'hui le poste de responsable des ressources humaines au tribunal administratif fédéral à Saint-Gall. Elle marie son expérience professionnelle en matière de leadership avec une perspective interculturelle et un engagement de longue date en faveur de la participation et de l'égalité des chances.



Anna-Lena Ruff (photo) est la nouvelle directrice de notre festival de cinéma FRAUENSTARK depuis juin 2026. Elle est en outre responsable de la communication de IAMANEH sur les réseaux sociaux. Artiste-peintre de formation, Anna-Lena a étudié la philosophie et les cultures est-européennes et s'engage avec passion en faveur des causes féministes. Elle est actuellement secondée par notre stagiaire **Nelia Tubajiki**.

Irene Garcia Baena a rejoint IAMANEH Suisse au mois d'octobre, en tant que responsable de la collecte de fonds institutionnelle en Suisse romande. Elle a travaillé auparavant pendant de nombreuses années dans le développement pharmaceutique. Elle apporte également son soutien à diverses associations dans le domaine de la collecte de fonds et suit un cursus en African Studies à l'Université de Bâle.

VOUS SOUHAITEZ NOUS SOUTENIR ?

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

En tant que **donateur/donatrice**, vous soutenez nos projets par une contribution financière.

Votre don fait la différence, merci!



En **participant à nos festivals** FRAUENSTARK à Bâle et *femmes* à Genève, vous plongez dans l'univers thématique de IAMANEH Suisse par le biais de films et de discussions. Ces festivals ont lieu au mois de novembre, dans le cadre de la campagne «16 jours contre la violence faite aux femmes».

FRAUENSTARK
www.iamaneh.ch/femmes

En tant que **membre**, vous avez le droit de vote au sein de l'association IAMANEH Suisse et vous pouvez participer à notre assemblée générale ainsi qu'aux manifestations. La cotisation annuelle s'élève à 50.– CHF.

Devenir membre

En **participant à notre réseau**: en votre qualité de donateur/donatrice ou membre, vous êtes invité·e à des séances d'information gratuites sur le thème «Succession». Des spécialistes vous y expliquent les points à prendre en compte lors de la rédaction d'un testament. En faisant un **legs**, vous soutenez le travail de IAMANEH Suisse au-delà de votre vie.

www.iamaneh.ch/fr/legs

Souhaitez-vous en savoir plus sur nos projets?
Informez-vous sur www.iamaneh.ch ou contactez-nous à l'adresse info@iamaneh.ch.



«Un véritable partenariat repose sur la confiance, la compréhension mutuelle et la conviction qu'un changement durable ne peut naître que de l'action commune.»

Ana Cvijanović, responsable de projet chez Budućnost, organisation partenaire de IAMANEH Suisse en Bosnie-Herzégovine.

Photo: m.à.d.

Impressum

Édition
IAMANEH Suisse, Bâle et Genève

Rédaction
Marilyn Umurungi, Miriam Glass

Relecture
Beate Kiefer

Traduction FR
Jacques Muheim, interidioms.com

Graphisme
KOKONEO GmbH, Bâle

Photo de couverture
Fatoumata Sangaré et Jonas Röllin de IAMANEH Suisse.
Photo Miriam Glass

Impression
Steudler Press AG, Bâle

Tirage
Allemand 2'500 Ex. / français 200 Ex.

Bâle, novembre 2026

IAMANEH Schweiz | Suisse
info@iamaneh.ch
www.iamaneh.ch

Aeschengraben 16
CH-4051 Basel
T +41 61 205 60 80

Rue de Cornavin 11
CH-1201 Genf
T +41 76 491 60 81

IBAN CH95 0900 0000 4063 7178 8